

Compte rendu de l'atelier « Web Culture »

organisé à LIFT Marseille ce 18 juin 2009

Une vingtaine de participants étaient présents.

Présentation du projet Interculturel soutenu par la Région Aquitaine

Jean-Michel Cornu et Denis Van Riet

Le projet fête sa première année de vie. Il s'adresse aux professeurs, apprenants, chercheurs et tous amoureux de la langue française.

Articulé autour de 5 thèmes principaux que sont La langue, la vision de l'autre, l'Art de vivre, les medias et Musiques et chansons, via 4 supports que sont le texte, la photo, l'audio et la vidéo, le projet a pour but le développement d'échanges sur le thème de l'interculturalité : Ce qui nous unit, ce qui nous différencie, ce qui nous interroge tant sur les plans culturels que linguistiques. Le projet a aussi pour but de faciliter l'interaction entre les différentes communautés de la francophonie autour de leur façon de penser, de communiquer, de ressentir et d'agir.

Sur le site <http://www.correspondants.org/texts/l-interculturel-en-francophonie>, nous avons mis en place un « sommaire enrichi de l'interculturel en francophonie » accessible à tous sous la forme d'un wiki à enrichir de manière collaborative.

D'autre part, nous réfléchissons à la mise en place d'une conférence internationale virtuelle sur le thème de l'interculturel en francophonie. Cette conférence virtuelle aboutirait à la publication de ses actes avec une édition papier.

Nous disposons pour faire l'animation de ce projet :

- D'une **liste de discussion** (interculturel@fing.org) ==> échanges, partage
- D'un **wiki** (<http://www.correspondants.org/texts/l-interculturel-en-francophonie> ==> production de contenus
- Un **réseau social** est à l'étude ==> animation, liberté, autonomie
- D'un **Blog** (<http://www.correspondants.org/interculturel.shtml>) ==> actualités pour donner à voir au dehors de la communauté

Pour les prochains mois, notre objectif est d'agrandir la communauté du projet sur l'interculturel en francophonie et de demander aux participants de produire une page sur un sujet clé qu'ils maîtrisent.

Présentation du projet Vifralie (Vivre le français à l'école)

Irina Vassileva

Le projet VIFRALIE « Vivre le français en ligne à l'école » a pour objectif de favoriser les échanges interculturels et l'apprentissage de la langue française à travers le développement d'un réseau francophone international (Est – Nord) via une plate-forme numérique d'échange spécialement conçue. Il s'agit d'un projet de recherche-action porté au bénéfice des jeunes (enfants scolarisés de 9-10 ans) et des femmes (professeures de français, responsables associatives, universitaires).

Les participants viennent de plusieurs pays: Arménie, Belgique, Bulgarie, France, Roumanie. Cette initiative s'inscrit dans le cadre de l'Année européenne du Dialogue interculturel (2008) qui a pour but de favoriser les échanges et l'expression pluriculturelle notamment dans les domaines de l'éducation, de la culture et de la jeunesse dans une perspective de rapprochement des peuples de l'Europe. Quant à l'Arménie qui est un acteur actif de la nouvelle politique européenne de voisinage mise en œuvre par l'UE, il s'agit d'un pays dont la population et surtout les jeunes générations aspirent à l'ouverture et cherchent à multiplier les contacts avec l'extérieur.

Le partage de la langue française et la mise en place d'un dispositif de communication numérique favorisent les échanges et le fonctionnement de ce réseau international. L'accent mis sur le dialogue des cultures rejoint les objectifs de l'Unesco sur la Convention de la diversité culturelle et le combat pour la paix dans le monde. De plus, l'initiative VIFRALIE adhère aux objectifs stratégiques de la Francophonie tels que définis dans le Cadre décennal donnant la priorité aux actions qui cherchent à promouvoir la langue française et la diversité culturelle et linguistique ainsi qu'à appuyer l'éducation, la formation, l'enseignement supérieur et la recherche.

Le projet est soutenu par l'Organisation Internationale de la Francophonie.

Présentation du projet « Dictionnaire du futur »

Anne-Caroline Paucot

Anne-Caroline nous présente les grandes lignes de son projet

Le dictionnaire du futur <http://www.dictionnairedefutur.fr> propose un mot du futur par jour.

Les principes de base sont simples :

- Si on ne peut pas prédire le futur, on peut l'inventer.
- Comme on ne peut pas penser et imaginer sans mots, la construction de nouveaux mots s'imposent.

Pour rendre l'affaire plus collaborative, le dictionnaire du futur dispose désormais d'un chantier de construction de mots <http://www.dictionnairedefutur.org> en mode wiki.

L'idée maintenant est de mettre en place une Académie du futur composée de 40 intemporels (en clin d'œil aux immortels) qui auraient pour missions de :

- Valider les mots du dictionnaire du futur ;
- Proposer des nouveaux concepts, objets à nommer. Avec le déferlement des rugissantes technologies, cela ne manque pas.
- Suggérer des nouveaux mots à l'Académie française et autres instances lexicographiques de la

communauté francophone.

Pour constituer la liste de ces 40 intemporels, Anne-Caroline cherche des hommes et bien entendu beaucoup de femmes aimant les mots, l'humour, les nouvelles technologies, partager, la réflexion prospective... qui viennent de toute la communauté francophone. Y compris bien entendu en dehors de France.

Quelques nouveaux mots du futur sont proposés par les participants.

Echanges avec la salle

Les échanges démarrent donc tout naturellement sur le **thème de la langue**, sur les mots qui se prononcent de la même manière en francophonie mais qui n'ont pas le même sens selon le pays où l'on se situe ou inversement les mots différents pour une même signification: la bouteille vide se dit « vidange » en Belgique alors qu'elle se dit « consigne » en France. Le mot « garage » est dans certains pays d'Afrique l'endroit où l'on répare les voitures, dans d'autres, l'endroit où l'on stationne les véhicules ou encore où on les propose à la vente, voire les trois à la fois !

Nous arrivons au sujet de **l'art de vivre** en parlant du terme « la minute » qui n'existe pas au Mali. Il y a bien l'heure et les secondes, mais pas de minute ! Ce temps serait défini par le temps séparant deux clignements d'yeux.

Au Mali toujours, selon Diouconda Niakaté, c'est le barrissement de l'âne à intervalle régulier (d'une heure) qui rythme la journée (ce temps cyclique porte le nom de « aeon » en grec).

Les notions d'espace, de temps sont abordées au niveau de la musique et des chansons puis les barrières invisibles dans la ville (en particulier en Amérique latine comme dans les « barrios » de Caracas mais aussi un peu partout dans le monde), les clichés et stéréotypes de l'homme (au sens large).

Le rôle important joué par les femmes en Afrique, le fait que leur vie soit « séparée » de celle de l'homme est présenté non pas comme un machisme mais comme une séparation des deux mondes qu'il ne faut pas obligatoirement mélanger au risque pour chacun d'y laisser son identité propre. Les hommes disposent du monde extérieur et les femmes de celui intérieur des maisons qui communiquent entre elles. L'arrivée de l'urbanisation « à l'occidentale » a changé cet équilibre en proposant des appartements bien plus petits, qui ne communiquent pas entre eux, isolant ainsi les femmes les unes des autres.

Nous abordons enfin le **thème des medias** sous toutes leurs formes. La transmission orale est prépondérante que cela soit à l'ombre de « l'arbre à palabres », par le biais de la radio locale ou du téléphone portable! Les paysans y suivant l'évolution des cours des céréales. Dominique Mendy évoque le travail réalisé avec ses étudiants en journalisme (venu de toute l'Afrique de l'Ouest) au CESTI de Dakar dont il est le directeur des études. Yoro Guebo évoque son travail sur « le blog de Yoro » <http://leblogdeyoro.ivoire-blog.com/> permettant à la diaspora Ivoirienne de suivre ce qui se passe au pays. Cédric Kalonji de la République Démocratique du Congo et actuellement à l'école de journalisme de Lille, nous relate via son blog les « oublis » des medias quand il parlent de la vie au Nord, poussant de ce fait de nombreux jeunes à quitter le pays pour se retrouver parfois dans des situations « délicates » non conformes à ce qu'ils pensaient à l'origine de leur décision. Diouconda Niakaté et Abass Pam relatent la mise en place du site internet de l'ANPE du mali <http://www.anpe-mali.org/> qui a permis de faire se rencontrer offres et demandes d'emplois dans ce pays. Benjamin Sia

du Burkina-Faso et Moïse Kayeu du Cameroun nous parlent des percées réalisées par les TIC's dans leur pays.

Les prochains échanges sur la liste chercheront à croiser les thèmes actuels sous lesquels nous avons rassemblés du contenu (la langue, la vision de l'autre, l'art de vivre, les medias, musiques et chansons) avec les domaines identifiés lors de cette première réunion physique (temps en durée versus instant présent, le rythme du temps, les barrières physiques invisibles, la vision de la femme, ...)

Le 18 juin 2009.

Denis Van Riet